

# Le Jura aussi touché par les avalanches

La mort d'un skieur de randonnée le 31 décembre à la Combe-Grède, au-dessus de Villeret, rappelle que des drames surviennent également dans l'Arc jurassien. Un homme avait notamment perdu la vie en 2008.

PAR NICOLAS.WILLEMEN@ARCINFO.CH

« Les avalanches sur la chaîne du Jura ne sont pas un mythe. » Cette phrase est extraite d'un petit texte édité en 2011 par la section de Delémont du Club alpin suisse (CAS) sous le titre « Jura - Avalanche et matériel de sécurité - Entre mythe et obsession ». Une section qui, depuis 2008, a décidé que pour chaque sortie hivernale, même dans le Jura, le matériel de sécurité était obligatoire.

Dans ce texte, l'auteur note que, si le Jura « se révèle être une région privilégiée des passionnés de randonnées, de nature, de liberté (...), la sécurité (malheureusement) tend à passer au second plan des notions de liberté, plaisir, autonomie ». L'accident mortel qui vient d'endeuiller, jeudi 31 décembre, la région de la Combe-Grède, au-dessus de Villeret, rappelle l'importance des recommandations préconisées par le CAS Delémont.

Ce n'est en effet pas la première fois qu'un skieur perd la vie à cet endroit à cause d'une coulée de neige. Il y a trente ans, une avalanche avait déjà provoqué un mort dans ce secteur très pentu.

Guide et patron du magasin Défi montagne à Pesoux, Thierry Bionda confirme que la pente est très raide à la Combe-Grède et qu'actuellement, il y a beaucoup de neige transportée, ce qui en-



La Combe-Grède (au premier plan) et le Chasseral (au fond) ne sont pas à l'abri des coulées de neige. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

traîne la formation de plaques à vent.

## « Les flocons perdent leurs bras »

« Avec de la neige transportée, on dit que les flocons ont perdu leurs bras et qu'ils manquent de cohésion », explique le guide neuchâtelois. Exploitant du téléski de Nods et observateur régional pour l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) à Davos, Mar-

tin Grünig reprend également l'image des bras du flocon de neige.

« Avec leurs six bras, les flocons se tiennent ensemble, mais dès qu'ils sont exposés au vent, ils perdent leurs bras et deviennent des boules qui roulent », indique-t-il. « Le vent est donc le principal constructeur d'avalanches. »

Martin Grünig ajoute qu'à partir d'une inclinaison de 27 degrés, les pentes enneigées sont propices aux coulées de neige.

« Dès 33 degrés, ça devient très délicat », précise-t-il. A noter aussi que le Jura est une région très venteuse.

Outre la Combe-Grède, le guide Thierry Bionda évoque aussi la pente du Chasseron, du côté de Buttes, ou le versant sud du Chasseral, au-dessus de Nods.

Martin Grünig rappelle ainsi qu'en février 2006, un jeune randonneur en raquettes avait été emporté par une coulée de neige entre Balmberg et Roti,

au-dessus de Soleure. L'équipe de secours avait mis plus de deux heures pour le dégager avec l'aide de chiens d'avalanche. Il en était sorti blessé et en état d'hypothermie sévère.

## Accident mortel en 2008 à la Faucille

Toujours dans le Jura, mais de l'autre côté de la frontière, un randonneur suisse de 58 ans qui se promenait en raquettes vers le Mont-Rond, au col de la

Faucille, avait perdu la vie après avoir été emporté par une avalanche en décembre 2008. Son épouse avait été grièvement blessée.

En février 2010, quatre personnes (trois à skis et une avec des raquettes) avaient déclenché une coulée de neige à la Combe Biosse, entre Chasseral et Le Pâquier. Deux d'entre elles avaient été emportées. Elles avaient cependant réussi à s'extraire seules de l'avalanche.

Depuis 2007, après l'accident de Balmberg, la chaîne du Jura a été intégrée dans le bulletin des risques d'avalanche du SLF de Davos. D'où l'importance des remarques quotidiennes envoyées par Martin Grünig et ses collègues observateurs régionaux de l'institut.

Au début de semaine du 28 décembre, le danger dans l'Arc jurassien était de degré 3, soit « marqué ». Dans la journée du 29 décembre, il était passé au degré 2, soit « limité ». C'était resté le cas le jeudi 31 décembre, lors de l'avalanche mortelle de la Combe-Grède.

« Même en degré 2, le danger est bien là », remarque Martin Grünig. « Les accumulations de neige soufflée déjà relativement anciennes devraient être évaluées avec prudence, surtout en terrain très raide », indique d'ailleurs le bulletin d'avalanches du SLF. « Ces endroits dangereux se situent dans les combes, couloirs et derrière les ruptures de terrain. »